



## Carte blanche

# Une question si simple et si rare

Laurent Vogel

"Il y a beaucoup de choses qu'un médecin doit savoir, soit du malade, soit des assistants; écoutons Hippocrate sur ce précepte : 'Quand vous serez auprès du malade, il faut lui demander ce qu'il sent; quelle en est la cause; s'il a le ventre relâché; quels sont les aliments dont il a fait usage.' Telles sont ses propres paroles; mais qu'à ces questions, il me soit permis d'ajouter la suivante : quel est le métier du malade?" Cette question si simple, c'est Bernardino Ramazzini (1633-1714) qui la formule en 1700 dans la préface d'un traité sur "les maladies des travailleurs".

Ramazzini était un médecin italien. Son livre érudit n'ignore rien du savoir médical de l'antiquité gréco-romaine. C'est aussi l'œuvre d'une personne curieuse, à l'écoute de ses patients, un modèle d'intelligence clinique dans un contexte encore très artisanal.

Trois quarts de siècle plus tard, un chirurgien anglais Percivall Pott publiait en 1775 une description détaillée du cancer du scrotum parmi les petits ramoneurs de Londres. Comme beaucoup de cheminées étaient étroites, c'était une activité exercée par de nombreux enfants. Il a ensuite fallu attendre 65 ans pour interdire cette activité aux enfants de moins de dix ans en Grande-Bretagne.

Ce détour historique situe l'expérience d'un collectif qui mène depuis 20 ans une recherche-action sur les cancers professionnels dans des hôpitaux de la Seine-Saint-Denis, un département ouvrier de la banlieue parisienne. L'expérience est née d'un heureux hasard : la rencontre entre des médecins du département d'oncologie de l'hôpital Avicenne à Bobigny et Annie Thébaud-Mony,

une sociologue travaillant depuis longtemps sur les questions de santé au travail.

Sous le nom de GIS COP 93<sup>2</sup>, une équipe pluridisciplinaire a lancé une enquête permanente auprès de patients avec un cancer des voies respiratoires. Il s'agissait de reconstituer l'ensemble de leur vie professionnelle. Une méthode originale a été développée pour évaluer les expositions à des agents cancérigènes au travail. Beaucoup de travailleurs ne sont pas informés de ces expositions et c'est une description fine de leur activité qui permet de les retracer après une délibération entre experts de différentes disciplines. Le GIS COP 93 accompagne les travailleurs qui se lancent dans le parcours ardu de reconnaissance d'une maladie professionnelle. Ce double travail a fourni une base de connaissances uniques à partir de laquelle de nombreux travaux scientifiques ont été menés.

Au cours d'un colloque organisé en octobre 2023 pour les 20 ans du GIS COP 93, une des intervenantes s'est exclamée : "Au fond, le GIS COP ne devrait pas exister en tant que tel, chaque service d'oncologie devrait faire ce travail." Le caractère exceptionnel du projet nous renvoie à une carence générale des systèmes de santé publique. La lutte contre les cancers au travail est entravée par une ignorance toxique. Alors que les cancers professionnels représentent la moitié des décès liés à une prévention insuffisante sur les lieux de travail, les politiques de santé publique contournent souvent cette question. L'insistance de Ramazzini sur le travail doit sans cesse être rappelée. Tant au niveau individuel quand des médecins diagnostiquent un cancer qu'au niveau collectif dans les politiques contre le cancer.

Le GIS COP 93 est aussi une histoire de travail précaire sur fond de financements incertains par les acteurs publics concernés. La précarité de l'équipe a entraîné un *turn over* considérable. Il a fallu interrompre le recueil de données à travers l'enquête permanente alors même que des urologues offraient leur collaboration pour étendre l'enquête aux cancers des voies urinaires. Dès lors, on retrouve de nombreuses personnes passées par cette équipe dans d'autres cadres, travaillant sur les inégalités sociales liées au Covid ou sur la pollution par l'amiante dans une ville ouvrière en Colombie. Leur passage en Seine-Saint-Denis leur a appris comment combiner la rigueur scientifique avec la passion d'un engagement.

Deux projets découlent directement de l'expérience du GIS COP 93. En 2012, les syndicats de dockers de Nantes et de Saint-Nazaire mettent en place le projet ESCALES, une enquête-action sur les expositions

chimiques parmi les travailleurs des ports affectés par une pathologie grave. Un GIS COP 84 est né en 2017 à Avignon pour analyser les liens entre des cancers hémopathiques et des expositions dans une région agricole avec une forte utilisation de pesticides.

L'Institut syndical européen (ETUI) a énormément bénéficié de ces travaux. Dans la lutte syndicale contre les cancers en Europe, les connaissances produites par le GIS COP 93 ont contribué à définir nos analyses et nos propositions. Le dispositif local de recherche-action créé en Seine-Saint-Denis a ainsi eu un impact réel sur les conditions de prévention dans l'Union européenne.

1. Il n'y a pas d'édition récente de ce livre en français. On peut télécharger gratuitement l'édition de 1822 avec des compléments apportés par Philibert Patisier sur <https://archive.org/details/traitdesmaladi00pati/page/n5/mode/2up>
2. GIS COP est l'acronyme de Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle. 93 est le numéro qui désigne le département de la Seine-Saint-Denis.



### POUR EN SAVOIR PLUS

Lysaniuk B., Cely-Garcia M-F., Ramos Bonilla J-P. (2019) Sibate, l'empoisonnement à l'amiante d'une municipalité colombienne, *HesaMag*, 20, 52-55. <https://www.etui.org/fr/themes/sante-et-securite-conditions-de-travail/hesamag/travail-des-migrants-dans-la-forteresse-europe/sibate-l-empoisonnement-a-l-amiante-d-une-municipalite-colombienne>

Weiler N. (2014) Les dockers de Nantes/Saint-Nazaire en lutte pour leur santé, *HesaMag*, 10, 44-47. <https://www.etui.org/fr/themes/sante-et-securite-conditions-de-travail/hesamag/la-medecine-du-travail-aux-urgences/les-dockers-de-nantes-saint-nazaire-en-lutte-pour-leur-sante>

Grégoire D. (2018) À la traque des cancérigènes au travail, *HesaMag*, 18, 32-36. <https://www.etui.org/fr/themes/sante-et-securite-conditions-de-travail/hesamag/cancer-et-travail-sortir-de-l-invisibilite-a-la-traque-des-cancerogenes-au-travail>